

“LES MOTS DES NOUVELLES RURALITÉS”

Les grands enseignements de l'enquête

Mai 2014

La Mission Nouvelles ruralités a souhaité, pour ses "Etats généraux", engager un travail de fond sur “les mots des nouvelles ruralités”. Quels sont les mots que l'on associe aujourd'hui à la ruralité ? Quels sont ceux qui expriment le mieux la vitalité des territoires ruraux, leur capacité d'innovation, l'alternative qu'ils constituent par rapport à la concentration urbaine ? Quels mots utiliser pour exprimer au mieux un projet et rassembler autour de la démarche engagée par les territoires réunis à Nevers le 5 juin 2014 ?

communauté villageoise qui se délite, voire se désagrège, des commerces et des services publics qui ferment, etc.

Simultanément, ruraux et urbains le constatent : la ruralité est grignotée par l'urbanité et la rurbanité, sous l'effet de l'extension/expansion de “métropoles prédatrices” ; elle serait même grignotée de l'intérieur par la mise aux normes urbaines des routes, des rond-points, du mobilier urbain, des paysages, jusqu'aux modes de vie des ruraux, zones pavillonnaires et cités-dortoirs...

1 Une perception positive, une forte convergence de vues

Les résultats de notre enquête (voir méthodologie page suivante) témoignent d'un ressenti très positif des mots des ruralités, auprès des ruraux comme des urbains. Il n'y a pas de divergences entre les représentations de la ruralité des habitants des cités et celles des habitants des campagnes. Au contraire, on observe une grande concordance de vues : les objectifs et les enjeux de la Mission rencontrent l'adhésion spontanée de l'ensemble de la population. De surcroît, l'action des pouvoirs publics est attendue sur la quasi-totalité des sujets touchant aux ruralités : plus les mots sont ressentis favorablement, plus ils suscitent une attente d'intervention de l'Etat ou des collectivités territoriales. Les ruralités plaisent aux Français, et les pouvoirs publics sont invités à s'en occuper !

2 Redéfinir les identités

Où commence le rural ? Où finit l'urbain ? Face au vaste mouvement de métropolisation, la ruralité existe-t-elle encore ? En tout cas, sa définition a changé. Les espaces ruraux entretiennent de nouvelles relations avec les espaces urbanisés, et leurs mutations nécessitent de redéfinir leurs identités.

Le monde rural apparaît spontanément aux Français – qu'ils vivent à la campagne ou en ville – traversé par un immense paradoxe. Semblant voué à une disparition progressive, il est en même temps très valorisé. Mais les habitants des campagnes ne se définissent pas forcément comme des ruraux : le mot, dans l'imaginaire collectif, désigne d'abord les paysans, lesquels s'effacent peu à peu. La disparition d'un monde paysan symbolique de la ruralité est le premier pas de cette disparition du monde rural tant redoutée : une nature menacée, des agriculteurs en souffrance, des villages désertés, une

3 Rural = local = proche

Mais si les Français regrettent, voire déplorent, l'effacement d'un “monde rural paysan” ancestral, ils voient dans la ruralité une autre opportunité : celle d'un retour au local. À l'heure où la mondialisation se renforce et s'accélère, le local et le proche priment sur le global, c'est-à-dire sur le “lointain”. Or le rural est devenu le local. Et les ruraux sont non seulement les “locaux”, mais ils se vivent en outre bien souvent comme les “petits” face aux “grands” que représentent la Métropole et la Région, seuls “résistants” en quelque sorte, au moment où la dissolution des échelons de proximité, avec la disparition annoncée du département, est annoncée.

La hiérarchie des préférences des Français est pourtant claire, comme le confirment, l'une après l'autre, chacune de nos enquêtes : plus les échelons territoriaux sont proches, plus ils sont aimés, la commune et le département étant les deux échelons chéris, échelons de référence, pour les ruraux, et même pour les citadins, ces anciens (ou futurs ?) ruraux.

Dans le même temps, tout ce qui relève du national est mis à distance, et tout ce qui relève du supra-national - le mondial comme l'europpéen (on vient tout juste de le constater lors du scrutin européen) - tend à être rejeté. La loi de la proximité monte, suivant un mouvement inexorable de compensation de la globalisation, et se généralise. Le “rural”, redéfini comme le “local”, est plébiscité dans tous les domaines : produire et manger local, travailler local, défendre le patrimoine local, etc. Non seulement il s'oppose au lointain, mais il s'oppose également au “grand”, au “massif”, quand ce n'est pas à “l'industriel”, autant de dimensions qui semblent incompatibles avec le paradigme des ruralités.



4 Les points qui font consensus

Les Français manifestent à l'égard de la ruralité un vif engouement, et les atouts des campagnes sont reconnus par tous : proximité avec la nature, qualité de vie, prégnance du lien social, vie associative et implication dans la vie locale, possibilité d'accéder à des produits locaux de qualité, qualité de l'environnement, authenticité et simplicité, etc.

Au-delà d'un espace, c'est donc une véritable philosophie de la ruralité qui se dessine, objet d'éloges de ses propres habitants et des citadins qui s'y rendent plus ou moins régulièrement ou qui rêvent, parfois, de s'y installer. La vie en milieu rural est d'autant plus louée et appréciée qu'elle est comparée à celle dans les grandes cités, marquée bien souvent par la pollution, le stress, une consommation compulsive, la promiscuité, la superficialité, la cherté de la vie... Bref, la campagne recèle tant de trésors - tant d'"essentiels" - qu'il est important de rappeler et de valoriser.

Mais ces richesses sont ternies par de nombreux handicaps sur lesquels urbains comme ruraux tombent également d'accord : difficulté d'accès à l'emploi, désertification médicale, disparition des services publics et des commerces de proximité, caractère insuffisant ou insatisfaisant des transports, couverture numérique inégale, délitement du lien social.

L'ampleur de ces handicaps cristallise de nombreuses attentes communes aux deux populations. Résoudre chaque handicap par une solution adaptée, que ce soit en matière d'emploi, de transports, de santé ou de numérique, est un impératif, en même temps qu'un préalable à une nécessaire redynamisation du milieu rural. Car, au regard de ses paradoxes, de ses atouts et de ses handicaps, la ruralité mérite d'être repensée et redynamisée. Il ne s'agit pas de recréer la "ville à la campagne", mais de combler les manques ou les retards, en inventant de nouvelles formes de vie et de relations spécifiquement rurales. C'est avant tout cela que porte la démarche des Nouvelles Ruralités.

5 Une redynamisation nécessaire du monde rural

Cette redynamisation globale et nécessaire du monde rural ne va pas sans contradictions. Si les ruraux interrogés y sont favorables, ils émettent de nombreuses réticences, tant ils craignent de voir la ruralité transformée et dénaturée. Comment redynamiser une ruralité en perte de vitesse, reléguée, voire même sclérosée, tout en préservant ses atouts et ses bienfaits ? C'est tout l'enjeu et le défi des Nouvelles Ruralités.

Premiers concernés, les habitants des campagnes sont certes désireux, dans l'ensemble, de redynamiser le milieu rural, en attirant de nouvelles populations, mais ils se montrent en même temps frileux devant l'installation sur leur sol de citadins, de "néo-ruraux" ou d'étrangers. La campagne peut-elle se redynamiser, en matière économique notamment, si elle demeure fermée à l'intégration de populations des villes désireuses de s'y installer, d'y vivre leur retraite ou d'y travailler ? Ou compterait-elle uniquement sur les "ruraux de longue date" pour opérer cette redynamisation ? Pour se dynamiser, la ruralité doit s'ouvrir à l'Autre, plutôt que de se replier sur un "entre soi".

6 Les défis des Nouvelles Ruralités

L'évolution du monde rural dans le sens d'un meilleur équilibre villes-campagnes, c'est-à-dire d'une relation durable dans laquelle la ruralité verra ses "essentiels" préservés, est un vaste chantier, qui concerne les citadins comme il concerne les populations des campagnes.

Il convient pour la Mission d'engager un travail d'écoute, de dialogue et de compréhension mutuelle entre ruraux et urbains, un travail d'acceptation de l'autre dans ses différences. Il convient d'ouvrir un véritable "chantier de civilisation", qui ne peut que profiter aux Nouvelles Ruralités.

Le discours de maints ruraux est, en effet, très ambigu : la campagne, à les entendre, doit être valorisée, elle devrait se moderniser, se dynamiser, disent-ils, mais pas trop, car il ne faudrait pas qu'elle soit envahie par une foule indésirable, qu'elle se retrouve dénaturée, voire détruite. Bref, ils se prononcent en faveur d'une valorisation de la campagne, mais ils craignent d'en essayer les conséquences, jusqu'à la perte du monde rural.

Construire les Nouvelles Ruralités impose donc d'engager un travail de pédagogie pour faire évoluer le regard des ruraux sur les autres – étrangers, touristes, citadins, néo-ruraux... – et, vice versa, pour faire évoluer le regard des citadins sur les ruraux, qui doit lui aussi changer.

Ce travail de pédagogie englobe la question du développement durable, un enjeu de taille des Nouvelles Ruralités, que les ruraux – et particulièrement les agriculteurs – doivent apprendre à s'approprier et à intégrer dans leurs pratiques et leurs représentations, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. Car si les aspirations des deux populations tendent vers une écologie rurale, il n'en demeure pas moins qu'un travail de sensibilisation doit être entrepris : les territoires ruraux et leurs habitants doivent être exemplaires en la matière.

Ce travail de pédagogie doit également englober la question de la démocratie locale. Poser les Nouvelles Ruralités comme les laboratoires d'une démocratie renouvelée, celle dont le pays a besoin, à l'heure de l'abstention et des populismes, pour marcher sur ses deux jambes - l'une nationale et supra-nationale, l'autre locale - est un vecteur essentiel de leur crédibilité.

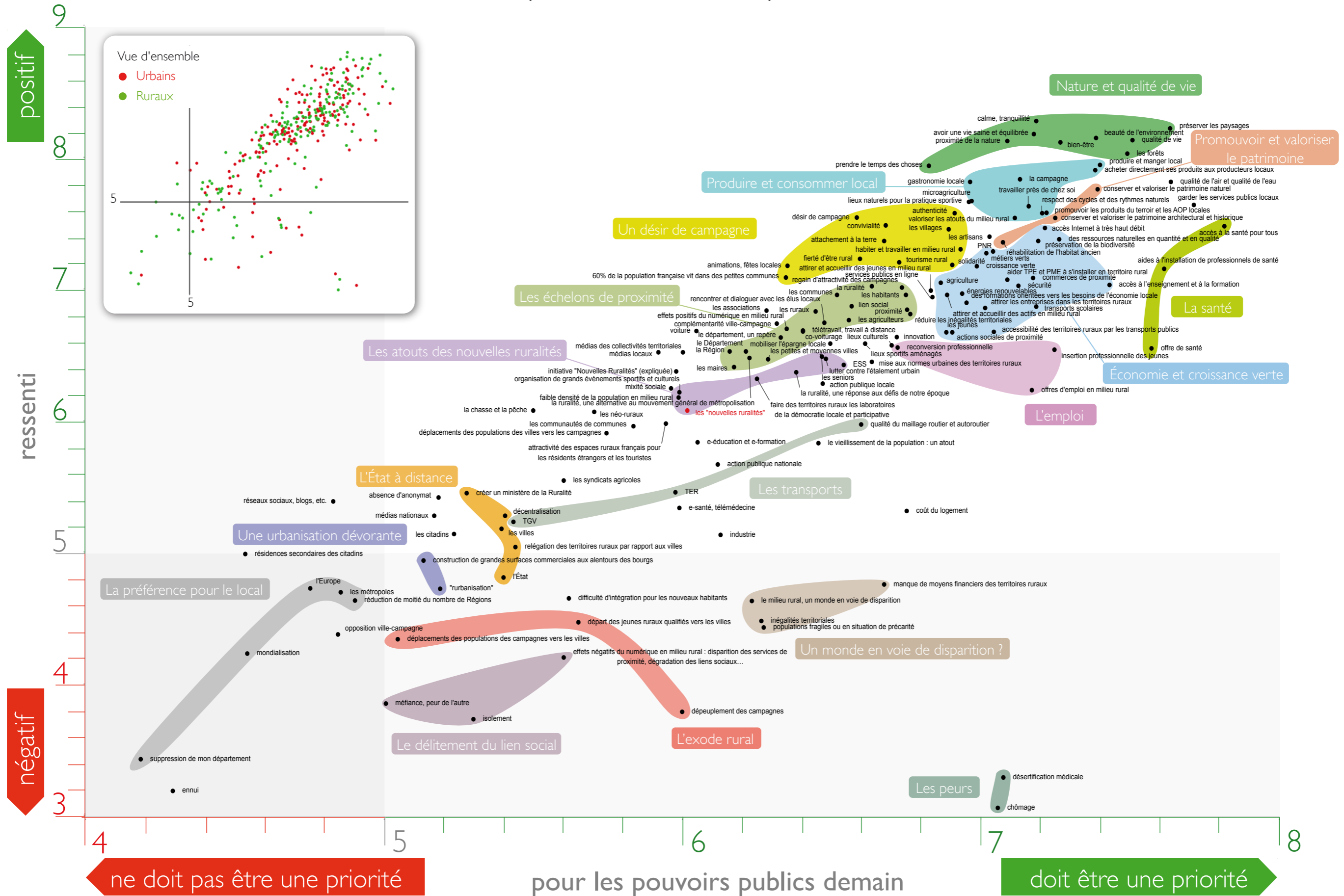
Au final, c'est donc un compromis de civilisation avec la ville qui se dessine, afin d'inventer une Nouvelle Ruralité qui sera moins le monde paysan d'antan qu'un monde rural du local et de l'ouverture à l'autre, toujours à l'échelle humaine.

Cette quête d'équilibre entre ville et campagne, entre ruraux et urbains, est la clef de la réussite de la mission Nouvelles Ruralités.



MAPPING GÉNÉRAL

Les mots des Nouvelles ruralités (échantillon ruraux)



RAPPEL DE LA MÉTHODOLOGIE - L'Institut Médiascopie a soumis au jugement d'un échantillon représentatif de 800 Français – moitié ruraux, moitié urbains – 186 mots qui disent les ruralités, sélectionnés au sein d'un double corpus écrit (articles, rapports, interviews, sites Internet, etc.) et oral (verbatim recueillis auprès d'habitants des campagnes et des villes lors d'une enquête qualitative préalable). Ces mots ont été notés sur 2 échelles : l'une de ressenti ("quand vous pensez au milieu rural, plus ce mot évoque quelque chose de positif, plus vous lui donnez une note proche de 10 ; moins ce mot évoque quelque chose de positif, plus vous lui donnez une note proche de 0"), l'autre d'attentes d'action des pouvoirs publics ("plus les pouvoirs publics nationaux et locaux devraient faire de ce mot une priorité demain, plus vous lui donnez une note proche de 10 ; moins les pouvoirs publics nationaux et locaux devraient faire de ce mot une priorité demain, plus vous lui donnez une note proche de 0"). Munis de leurs 2 notes, les mots ont été projetés dans le graphique et interprétés selon leur position. L'enquête a eu lieu entre le 25 avril et le 5 mai 2014. NB – La méthode d'enquête "Les Mots de" est une création exclusive de l'Institut Médiascopie (12000 mots testés à ce jour).